

ECOLE FRANCAISE D'EXTRÊME-ORIENT  
Conservation du Groupe d'Angkor

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR  
PENDANT LE MOIS D'AOUT 1946.

Les travaux entrepris au début du mois d'août sur les divers chantiers cités dans le rapport du mois de juillet furent complètement arrêtés par l'attaque de Siemréap déclanchée le 7 août.

Ce jour là, 300 à 500 khmers Issaraks ouvrirent le feu en pleine nuit à 4 heures du matin sur le grand Hôtel, où se trouvaient 150 convalescents et sur le camp militaire où se trouvaient 150 gardes cambodgiens encadrés par 3 sous officiers français - (Les 3 officiers du camp couchant à l'hôtel) -

En très peu de temps, le camp militaire fut envahi et 3 sous officiers français furent faits prisonniers et fusillés par la suite.

La prison qui se trouvait près du camp militaire fut occupée par les assaillants qui relâchèrent tous les prisonniers.

A l'hôtel, les agresseurs essayèrent de pénétrer avec la consigne de tout massacrer; heureusement les capitaines Dor et Drouin eurent le temps d'organiser la défense, et lorsque les premiers assaillants arrivèrent dans le Hall ils furent abattus à bout portant devant l'ascenseur. Pendant plusieurs heures, la lutte continua, les Issaraks cernant l'hôtel et criblant la façade de balles.

En ville la garde nationale avait disparu et des pillages et assassinats avaient lieu un peu partout - c'est ainsi que le Douanier français M. Grégoire fut tué sous les yeux de sa femme.

Vers 11 heures du matin les Issaraks se retirèrent ayant tué 4 des nôtres: un civil et 3 militaires. Ils laissèrent autour de l'hôtel les cadavres d'une trentaine des leurs, abattus par les convalescents.

Pour ma part, je ne me tirais intact de cette aventure, que parce que je fus prévenu à temps par le chauffeur de la Conservation, et que je réussis à me cacher dans la forêt. Il n'était pas question de regagner l'hôtel qui était cerné et j'étais à la merci d'une dénonciation.

Les Issaraks vinrent à la Conservation, mais ne poussèrent pas plus loin les recherches à mon sujet et cette fois là, ne firent aucun dégât. Dès le départ des pirates, je fus prévenu et regagnais l'hôtel rapidement, pour m'y installer définitivement par la suite.

Les renforts français arrivèrent sans arrêt à partir du 7 août au soir: commandos, légionnaires, artilleurs, chars, et même 60 parachutistes qui se lancèrent de leurs avions et atterrirent devant l'hôtel.

Le 10 Août, une nouvelle attaque des Issaraks, eut lieu en pleine ville: le Commandant de Villemejana et le lieutenant Létang furent tués près du pont, de la route qui arrive à Siemréap - à quelques centaines de mètres de l'hôtel. Les assaillants furent repoussés mais il y avait eu encore 4 morts de notre côté.

A partir du 9 août les Issaraks s'étaient réfugiés dans les temples, principalement à Angkor Vat, à Angkor Thom et au Bakhean.

Le Capitaine Briand fut tué le 9 Août, devant la porte Sud d'Angkor Thom - alors qu'il faisait une patrouille de ce côté - un parachutiste fut tué devant Angkor Vat le 11 -

Le 10 Août avant de se retirer et profitant de ce que le quartier de la Conservation n'était pas gardé, les Issaraks mirent le feu aux bâtiments de la Conservation (Bureaux, logements, garages, dépendances).

J'avais eu le temps avant l'incendie d'évacuer nos affaires les plus précieuses: Bibliothèque, Trésors des divers temples, contenu du coffre, appareils photographiques, journaux de chantiers, une partie des photos et des dessins.

Malgré cela il y a lieu de déplorer la perte de nombreuses photos et dessins, de toutes les archives, de tous les papiers et produits photographiques et de toutes les autos de la Conservation.

Les diverses sculptures qui étaient rassemblées dans le veranda n'eurent pas à souffrir.

Les pillards essayèrent de forcer le coffre fort, le renversèrent et partirent en emportant la machine à écrire, la pendule, le 1er phare du linec et des effets appartenant à Mr. Glaize. Au plus ils défoncèrent tous les matelas pour prendre la taille.

Le 13 Août une attaque générale fut déclenchée sur les temples: les Commandos et les parachutistes attaquant Angkor Vat, le Phnom, le Phnom Bakheng et Angkor Thom - ces troupes étaient protégées par des autos mitrailleuses et des autos canons.

La résistance des Issaraks fut insignifiante, et après quelques fusillades destinées à protéger leurs arrières, ceux-ci préférèrent disparaître et abandonner tous les temples. Une heure après l'attaque, les drapeaux français flottaient à Angkor Vat et au Bakheng. Au cours de cette journée, nous avions eu un mort, le chauffeur d'une auto blindée.

Dans l'après-midi du 13 Août, je me rendis sur les lieux pour constater les dégâts causés aux monuments, - à mon avis ceux-ci ne sont pas importants.

Le monument le plus touché est le Copura Ouest, et la galerie Ouest de l'enceinte extérieure d'Angkor Vat. J'ai compté jusqu'à 200 traces de balles - quelques apsaras de la frise basse sur motifs en "tapisserie", quelques balustres des fenêtres sont pulvérisés, quelques piliers sont écornés mais dans l'ensemble cela n'est pas très grave.

Au Phnom Bakheng, la devanture sous arcature de l'angle S.E., côté Sud, a reçu 2 balles, une dans l'arcature, une autre dans la robe.

A Angkor Thom à la porte Sud, les Issaraks pour s'abriter, ont fait tomber quelques pierres de la balustrade de ndzas côté asuras - cela sera facile à réparer.

A partir du 13 Août une garde de commandos plus de légionnaires fut assurée au Copura Ouest d'Angkor Vat - La porte sud d'Angkor Thom fut gardée par des légionnaires, puis par des artilleurs. Le Phnom Bakheng fut gardé un moment, puis abandonné.

J'eus l'occasion plusieurs fois d'aller voir les monuments du Grand et Petit circuit sans rien rencontrer d'anormal.

Depuis le 9 Août, tous les travaux furent suspendus. Je restais malgré tout, en contact avec les gardiens, les caporaux et le chef de chantier afin de façon à pouvoir reprendre les travaux lorsque les circonstances le permettraient.

J'utilisais tout le personnel du bureau à faire certains dem-

(3)  
nagements et rangements - Je plaçais des gardiens à l'ancienne Conser-  
vation et aux divers dépôts.

Vers la fin Août, je pus me faire attribuer par le Gouverneur  
un petit logement en ville où j'installais mes bureaux.

Pour éviter les vols, je déménageais dès que possible toutes les  
petites pièces de sculpture qui se trouvaient au dépôt de la Conser-  
vation, et les transportais dans le sous-sol de l'hôtel.

Malgré mes précautions, les portes du dépôt de l'ancienne Conser-  
vation, et du dépôt d'objet en métal du Bayon, furent forcées et  
il faut s'attendre à quelques vols, que je ne crois pas importants -  
N'ayant pas encore refais tous les inventaires je ne puis établir la  
liste des pierres perdues - mais je suis convaincu que cela n'est pas  
conséquent - et qu'il s'agit sans doute de quelques pierres sans grande  
valeur - le plus précieux ayant été placé par mes soins en lieu sûr.

En reconnaissance de l'obligeance du commandant Sarrat qui m'a  
prêté ses autos et ses hommes pour m'aider à déménager les affaires  
de la Conservation, le Directeur de l'École Française ~~XXXX~~ a bien  
voulu m'autoriser à lui offrir une petite tête de divinité féminine,  
trouvée à Prah Khan et rangée au dépôt sous le numéro 3569.

Vers le 20 Août, je me rendis à Saïgon pour rendre compte à  
notre Directeur des événements de Siemréap.

Pendant les 3 premiers jours d'août l'activité des divers chan-  
tiers fut la suivante :

#### 1°) BANTEAY SAMRE -

Une équipe a procédé au débroussaillage et à l'abatage de  
quelques arbres sur la route Nord-Sud conduisant au gopura Nord - de  
façon à dégager la vue sur le monument et ménager une perspective  
intéressante à l'arrivée.

Sur la chaussée Ouest, joignant le gopura Ouest au Barys orien-  
tal, on a continué le réglage du sol et l'on a mis au jour, un sup-  
port de balustrade avec un tenon en pierre à la partie supérieure -  
hauteur : 0m25 - section carrée de 0m20 x 0m20 - Ce support est du  
même style que ceux qui se trouvent à l'intérieur du temple et a été  
découvert à l'endroit où l'on avait déjà trouvé des blocs de latérite.  
Au même endroit on a mis au jour quelques dalles en grès (4 dalles  
de 0m40 x 0m20 par 0m12 d'épaisseur) et quelques blocs de grès de plus  
grandes dimensions (0m50 x 0m70 x 0m40).

On a continué la remise en place et le scellement de six nou-  
velles bornes sur la chaussée Ouest.

#### 2°) BAYON -

On a terminé l'anastylose de la tour n° 12 -

A la tour voisine n° 13 on a commencé à déposer les pierres  
sur la face Nord.

#### 3°) PRAH KHAN -

On a terminé la mise en place des corps et têtes de géants  
côté démons - côté devas, on a continué la pose des pierres des corps  
et des têtes des géants et du naga balustrade - malheureusement si  
les corps sont à peu près complets il manque de ce côté, de nombreuses  
têtes de devas qui sont peut être dans les débris, mais il a été im-  
possible de rechercher en ce moment à cause du niveau d'eau assez  
élevé. Remise en place des têtes des nagas à l'extrémité de la ba-  
lustrade.

A la petite tour N.O. du porche Ouest - on a remonté les pierres qui avaient été descendues - et on a remis en place le linteau Ouest de ce même porche.

Remise en place des pierres des murs et de la voûte dans le quadrat N.O. de la cour I - (moitié Nord).

4°) PORTA MORS D'ANGKOR THOM -

On a remonté une partie du mur Sud de la petite salle annexe Est. On a démonté et déposé le mur en grès situé à l'Est de la même salle pour pouvoir enlever les racines.

5°) PORTA DE LA VICTOIRE -

Après avoir achevé le tour Sud à visage, on a commencé à déposer les pierres de cette tour - Au sol on a retrouvé en fouillant la terre, plusieurs pierres intéressantes entre autres une pierre du fronton central où l'on distingue le corps et les pieds de Lokéçvara.

6°) BASSIN NORD DU PALAIS ROYAL

On a continué le déblai des terres à l'angle S.E. du bassin et l'on a mis au jour de nombreux blocs de latérite et de grès provenant des gradins écroulés situés au Sud du bassin.

DIVERS

Le 4 août M. Pénavaire Commissaire de la République et le Prince Monireth sont venus à Siemréap à la suite des événements de Siemréap - ils ont fait une visite à la Conservation d'Angkor pour me conseiller de quitter rapidement les lieux, nos bâtiments ne pouvant être protégés par les troupes.

Au cours des événements j'ai eu l'occasion de demander à M. Pénavaire, au Colonel Lacomme, et à M. Teulière Conseiller régional de prendre des mesures pour protéger au maximum les ruines d'Angkor au cours des événements militaires qui devaient s'y dérouler - Je dois dire que j'ai toujours rencontré auprès des autorités civiles et militaires, la plus grande compréhension et l'aide la plus efficace. Le Colonel Lacomme a fait paraître plusieurs notes à ce sujet pour demander aux militaires de respecter et de protéger les monuments.

Fait à Siemréap, le 28 septembre 1946

Le Conservateur d'Angkor :

*Capitaine*

